

Après un cursus en Histoire, ponctué de nombreuses expériences dans le monde de l'éducation (animateur, assistant d'éducation en collège et lycée), j'ai été nommé dans l'école Max Barel, située en R.E.P à Vénissieux, où j'ai exercé en classe de CM1/CM2 puis en CM2 avant d'opter il y a 7 ans pour une classe de CE2. J'ai également occupé, au sein de cette école, la fonction de maître supplémentaire pendant un an et la direction à mi-temps ou à plein temps à plusieurs reprises. C'est de l'ensemble de ce parcours que j'ai tiré la volonté de devenir maître formateur.

Je vais m'attacher à montrer comment, à partir d'une expérience signifiante (l'accueil en tant que M.A.T), j'ai pu me servir de mon parcours pour accueillir et faire progresser les stagiaires autant que possible. Je veillerai ensuite à montrer que mon parcours de formateur ne se limite pas à cette expérience.

## **1. Ma réflexion en amont**

### **a. Un questionnement**

J'accueille depuis la rentrée 4 stagiaires M1 dans ma classe. C'est un rôle qui me tient très à cœur et c'est la raison centrale qui me pousse à me présenter au CAFIPEMF : former des jeunes collègues pour leur permettre de réussir et de s'épanouir dans le rôle d'enseignant et ainsi faire progresser au mieux les élèves. De par cette expérience, je peux me mettre vraiment dans la position d'un formateur, avec son questionnement, sa posture, son expertise.

Je me sens investi d'une responsabilité importante. Aussi, Avant leur arrivée, je me suis interrogé sur les objectifs que je devais fixer au regard :

- ✓ Du référentiel de compétences des professeurs des écoles.
- ✓ De leurs parcours, de leur vécu et de leurs compétences.
- ✓ Des attendus de l'ESPE : montrer la polyvalence du métier d'enseignant, observer et décrire une situation de classe, leur permettre progressivement de mener de courtes séances préparées en amont avec moi.

Je me suis servi des expériences que j'avais construites dans l'élaboration de projets en essayant de les transposer à ce domaine de formation. Lors d'un projet de classe transplantée à Paris, j'ai dû faire preuve de compétences organisationnelles, rédactionnelles et de travail en lien avec les partenaires de l'école. Pour cela deux incontournables : la

rédaction de l'intégralité du projet et la recherche des financements possibles. Fort de mon expérience, je poursuis ce type de projets et forme les collègues à l'élaboration des dossiers de classe transplantée. J'ai ainsi acquis une certaine expertise dans l'organisation de ma pensée et dans le travail en équipe.

Cependant, fixer des objectifs et élaborer un protocole d'accueil implique aussi la prise en compte du vécu des stagiaires. Mon expérience dans le travail en partenariat a été utile pour anticiper les réactions des attentes des personnes avec lesquelles je devais collaborer. Chacun arrive avec ses idées sur le domaine à travailler mais l'intérêt d'un travail en partenariat réside dans le fait d'être capable, au regard de l'expérience du partenaire, de se remettre en question et d'adapter son comportement en fonction de celui des partenaires. J'ai été confronté à cela lors de mon expérience de direction d'école lors de laquelle il m'a fallu régler des conflits entre les ATSEM et des parents d'élèves. J'en ai analysé les causes et ai trouvé une solution permettant à parents et ATSEM de cohabiter en bonne intelligence.

b. Elaboration d'un protocole et d'outils de formation à partir d'objectifs précis

J'ai, dans un premier temps, hiérarchisé quatre grands axes :

- l'observation d'une classe comme moyen de découvrir la gestion d'une classe
- le métier d'enseignant
- la prise en compte des difficultés des élèves dans le contexte scolaire particulier des REP
- la polyvalence de l'enseignant

Ensuite, je me suis interrogé sur les outils à construire, en tenant compte des contraintes de temps et des objectifs de chacun et de leur propre vécu. A partir de là, j'ai mis en place un tableau hebdomadaire des points que je voulais aborder en les regroupant autour de dix thèmes. J'ai aussi veillé à laisser une place à l'échange et à l'élaboration commune de séances en vue de les mettre en situation de responsabilité. En amont, j'ai effectué un travail de formation personnelle et de recherche sur le statut de formateur-observant, sur la façon d'observer et d'analyser la pratique d'un apprenant. J'ai identifié les différences entre l'observant-stagiaire et l'observant-formateur.

J'ai prévu, avec les apprenantes, d'élaborer une **grille de critères observables** basés sur le référentiel de compétences<sup>1</sup> et mon expérience. Cela doit leur permettre d'acquérir une

---

<sup>1</sup> Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, 1<sup>er</sup> juillet 2013

attitude plus professionnelle, les aider à s'interroger sur les gestes et la posture de l'enseignant et sur la gestion d'une classe. Avant de les accompagner dans la création de cet outil, je me suis basé sur mon expérience en tant qu'enseignant/observateur et sur des recherches dans ce domaine. J'ai pris comme base une grille d'observation que j'avais construite pour observer une collègue de l'école. J'ai pu transposer cet apprentissage en l'utilisant comme une aide au cheminement de leur réflexion.

J'ai aussi élaboré une **grille d'analyse** afin de pouvoir suivre les séances que j'allais observer. J'ai priorisé les points sur lesquels les stagiaires pourraient s'appuyer dans leur pratique future et les éléments sur lesquels elles doivent consolider leurs acquis dans l'optique du concours<sup>2</sup>. Je devais tenir compte des besoins et des attentes des apprenants.

## **2. L'accueil des stagiaires au quotidien**

### a) L'observation de la classe

A partir de leurs observations d'une journée de classe, je les ai accompagnés pour extraire les points forts d'une observation pointue d'une situation de classe, d'une journée de classe. Je leur ai conseillé de prendre de la distance avec la simple observation. En me servant des outils explicités précédemment, nous avons défini des éléments importants à observer : le rôle du maître et sa gestion de la classe, les activités des élèves, les affichages, l'organisation de la classe... Ici ma difficulté de formateur réside dans les critères de choix : ne pas trop détailler tout en étant assez précis pour que les étudiants soient en situation de réflexion et non pas de simplement cocher des cases.

### b) La prise en main accompagnée d'un moment d'enseignement

Les stagiaires ont pris en main un atelier en classe. Ensuite ils ont construit et conduit une séance de calcul mental à la suite de laquelle j'ai effectué un retour sur mes observations. En me référant à mon vécu, j'ai conduit un entretien en veillant à insister sur les points positifs (les élèves actifs dans la situation proposée, le respect des programmes...) mais aussi sur ceux à consolider (la gestion des élèves, la posture d'enseignant, les gestes professionnels). Je leur ai proposé des pistes de travail, des outils.

A la suite de nos échanges, les stagiaires ont préparé une nouvelle séance de calcul mental. J'ai ainsi pu voir si mes conseils avaient été pertinents et efficaces. Une évolution notable

---

<sup>2</sup> <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/pid33983/enseigner-de-la-maternelle-a-l-elementaire-le-crpe.html>

s'est faite sentir dans l'élaboration de leur fiche de préparation (élément central pour structurer la pensée de l'enseignant débutant).

Les stagiaires ont également eu la possibilité d'assister à un conseil d'élèves en difficulté en présence du RASED. Je leur ai expliqué en amont le rôle de cette structure et le vocabulaire technique qui risquait d'être usité. Ensuite nous sommes revenus ensemble sur le moment que les stagiaires avaient vécu. J'avais comme objectif de formation de les rassurer et de pointer que, face aux difficultés des élèves, l'enseignant n'est pas seul et qu'il existe de multiples causes et solutions aux difficultés.

### **3. Mon retour sur cette expérience : l'évaluation du dispositif**

Le dispositif de formation est encore en cours donc le bilan ne peut être que partiel. J'ai cependant déjà une première idée de la façon dont a été perçue cette action de formation et le bilan que je peux en tirer.

- ✓ J'ai modifié à ma grille d'observation de séance.
- ✓ J'ai constaté que j'étais souvent en position trop dirigiste et magistrale et que je devais à l'avenir privilégier les temps d'échange.
- ✓ Je me suis questionné sur la façon exogène d'évaluer cet accueil. S'appuyer sur le ressenti des stagiaires n'est pas pour moi complètement pertinent. Etablir des critères d'évaluation solides sur mon action de formation est une piste de progrès.
- ✓ J'ai réfléchi à une façon d'élargir ce travail.
- ✓ J'ai élaboré un questionnaire de fin de formation.

### **4. Mes autres expériences de formation**

Cette expérience significative fait suite à une réflexion et un parcours entamé dans la même école il y a 14 ans. Au cours de ces années, j'ai pu multiplier les postes occupés et parfaire ainsi mon expérience.

#### **a. Le rôle de directeur**

En occupant ce poste j'ai cependant pu développer de nombreuses qualités utiles au domaine de la formation. J'ai appris à gérer un groupe car il m'a fallu prendre la parole à plusieurs reprises devant un collège d'une vingtaine d'enseignants ayant chacun ses préoccupations propres. Pour cela, j'avais confié un rôle à chacun pour les rendre acteurs.

b. Le dispositif « plus de maîtres que de classes »

J'ai remplacé une enseignante partante et j'ai dû faire preuve de qualités d'adaptation en m'appuyant sur son travail tout en me formant sur la maternelle, un cycle que je ne connaissais pas. Mais rapidement j'ai adapté, pour me l'approprier, le protocole mis en place. Il m'a fallu travailler en équipe avec les enseignants concernés en tenant compte des contraintes personnelles de chacun, de leurs attentes. J'ai réussi à développer une problématique commune centrée autour du plaisir d'apprendre en lien avec la phonologie (création de jeux de cartes avec les élèves ...). Elle se basait sur les difficultés mises en avant lors de constats faits par les enseignants de CP. Les résultats aux évaluations de CP sont pour moi un indicateur de réussite.

c. Du CM2 au CE2

Enseigner à différents niveaux m'a permis de comprendre toute l'importance de la continuité des apprentissages pour les élèves. Je prends mieux en considération cet aspect-là quand j'échange avec des collègues. (plan de travail).

J'ai pu développer une capacité d'adaptation car j'ai travaillé avec des collègues aux méthodes très différentes. J'ai expérimenté plusieurs types d'interventions : co-enseignement, travail avec des groupes homogènes/hétérogènes... Je participe aussi activement à l'élaboration des progressions et des programmations de cycle et annuelles. Etant celui vers qui l'on se tourne cela me confère une responsabilité plus importante dans la prise en compte des différents points de vue de chacun.

Ce rôle de « référent » dans l'école implique pour moi un certain degré de responsabilité vis-à-vis des collègues débutants qui viennent souvent me voir. Je me dois d'adopter la posture du formateur (en formation) face à l'accompagnement d'un apprenant, même si cela n'est pas formalisé. Les nouveaux enseignants me demandent souvent des conseils sur la gestion des élèves difficiles. J'ai rapidement compris qu'expliquer ma propre pratique de classe ne suffisait pas à répondre à leurs attentes. J'ai dû extraire des invariants qui me permettaient de gérer les élèves difficiles. Cette posture m'a permis d'instaurer une vraie relation avec les enseignants rencontrés et ainsi participer de façon active à la cohésion d'équipe. J'ai bien pris conscience que c'est en faisant cheminer les apprenants qu'ils évolueront dans leurs pratiques.

Dans cet optique, je veille à partager le plus possible les stratégies nouvelles que je mets en place : Mise en place d'ateliers, du plan de travail, utilisation des outils numériques en classe. Cela m'encourage à avoir une attitude d'enseignant « chercheur » qui alimente son « laboratoire ». J'essaye de rester à l'affût des débats autour des pédagogies alternatives, des nouveaux outils numériques ... A ce titre j'ai partagé mon expertise sur les différents outils numériques pour aiguiller les collègues à en choisir un qui leur correspondait et différent du mien. J'ai ainsi su répondre à leur attente en me distanciant de ma propre pratique de classe. L'ENT <https://www.toutemonannee.com/> a été adopté par 3 collègues alors que j'utilise <https://www.classdojo.com/fr-fr/>.

Parallèlement, et toujours dans un désir de mutualisation de mes pratiques, je tiens depuis 2011, un blog<sup>3</sup> à destination des enseignants où je publie des activités de classe. Cela me permet de prendre du recul sur ma propre pratique. Je m'interroge sur l'intérêt pédagogique de mon travail et sur l'utilité de le partager sur la toile. Je me retrouve ainsi en situation d'évaluer la pertinence de mes propres dispositifs au regard d'objectifs que je me fixe. Le premier de ces objectifs est celui de la transposabilité de ma démarche de classe auprès apprenants qui n'ont que le document sans l'explicitation de son déroulement.

## **CONCLUSION**

De ce parcours, de mes expériences et de mon exigence envers la fonction est née une motivation à faire évoluer ma pratique. Motivation et évolution de ma pratique de formateur que je vais approfondir en conduisant une formation autour du thème de l'entrée dans le métier des T1 en REP. Cela va me permettre de développer des compétences indispensables à tout formateur en référence au B.O du 30 juillet 2015 : « penser, élaborer, concevoir, mettre en œuvre puis analyser un dispositif de formation ».

Pour construire cette animation, je pense m'appuyer sur mes lectures pédagogiques (Eduscol, Néo-pass, Canopé, lectures de revues...) mais aussi sur des échanges avec des collègues formateurs. Ces moments forts me permettent de prendre du recul par rapport à mes lectures, de bien analyser leur contenu (mais aussi les sources de ce que je lis.)

---

<sup>3</sup> <http://j-ai-reve-que.eklablog.fr/>